

M. Lamirande's brother, in delivering these letters to me, gave expression to the strong desire entertained by his family to put a term to the unhappy notoriety which attached to their name, by causing all further action in his brother's case to be abandoned.

I told him that I would acquaint your Lordship with the contents of the letters he had placed in my hands.

Inclosure 1 in No. 38.

MM. G. C. and C. S. Lamirande to Earl Cowley.

M. l'Ambassadeur,

Châtellerault, le Février, 1867.

J'AI l'honneur de vous transmettre ci-incluse une lettre de mon fils, Ernest Lamirande, par laquelle il retire la demande qu'il avait adressée en Septembre dernier à votre Excellence à l'effet d'être réclamé par le Gouvernement de la Grande Bretagne.

J'ai voulu me charger moi-même d'adresser à votre Excellence cette déclaration, dans laquelle nous constatons avec satisfaction, ma famille et moi, le désir de mon malheureux fils, de nous éviter la continuation de pénibles émotions, en mettant un terme au bruit scandaleux dont notre nom a été l'objet.

Nous l'eussions vu d'ailleurs avec peine s'éloigner de nous, dont l'influence sur lui ne peut être que salutaire; nous aurions craint que rendu à la liberté, il n'en fit peut-être un emploi qui lui eût interdit pour l'avenir l'espoir de sa réhabilitation.

C'est donc avec notre agrément qu'il retire sa demande et qu'il a renoncé très librement du reste, et d'une manière toute spontanée, je suis heureux de lui rendre cette justice, au bénéfice de la restitution de sa personne que le Gouvernement de la Grande Bretagne eût pu obtenir du Gouvernement Français.

Mon fils le plus jeune, qui signe avec moi cette lettre, s'associe pleinement aux sentiments qu'elle exprime.

Daignez, &c.

(Signé)

C. G. LAMIRANDE.
C. S. LAMIRANDE.

(Translation.)

M. l'Ambassadeur,

Châtellerault, February, 1867.

I HAVE the honour to transmit to you herewith a letter from my son, Ernest Lamirande, in which he withdraws the request which he had addressed in September last to your Excellency, with the object of his surrender being claimed by the Government of Great Britain.

I am desirous myself of addressing this declaration to your Excellency in which my family and I record with satisfaction the desire of my unhappy son to spare us the continuation of painful emotions by putting an end to the disgraceful notoriety of which our name has been the subject.

Moreover, we should with sorrow have seen him separate himself from us whose influence over him cannot be otherwise than salutary. We should have feared that, restored to liberty, he would, perhaps, have turned it to account in such a manner as would have shut out all hope for the future of his reinstatement in his former position.

It is, then, with our concurrence that he recalls his request, and that he, moreover, freely and quite spontaneously (I am glad to do him this justice) gives up the advantages of his restoration to liberty which the Government of Great Britain might have succeeded in obtaining from the French Government.

My youngest son, who signs this letter with me, fully joins in the sentiments which it expresses.

I have, &c.

(Signed)

C. G. LAMIRANDE.

Inclosure 2 in No. 38.

M. E. S. Lamirande to Earl Cowley.

M. l'Ambassadeur,

Fontevrault, le 19 Février, 1867.

A MON arrivée du Canada, dans le courant du mois de Septembre dernier, j'ai eu l'honneur d'adresser de Paris à votre Excellence une demande tendant à obtenir que le